

LE MESSIE

VENDREDI 17 NOV. – 19 H 30

SAMEDI 18 NOV. – 16 H

DIMANCHE 19 NOV. – 14 H 30

SALLE BOURGIE

Arion
Orchestre Baroque

SM
AM
Studio de
musique ancienne
de Montréal

C'est avec beaucoup de plaisir que nous vous présentons les fruits de notre première collaboration de la saison 2023-2024 avec les magnifiques artistes du Studio de musique ancienne de Montréal. Pour les instrumentistes d'Arion, une aventure comme celle de présenter un monument musical comme *Le Messie* de Handel est toujours un moment fort d'une saison musicale ! Ce chef-d'œuvre est à la fois une nourriture pour l'âme et une aventure technique et musicale pour tous les interprètes sur scène. Présenter cette œuvre dans un lieu magnifique est un privilège que nous sommes heureux de partager avec vous. Peu importe votre lien avec le sacré, nous vous invitons à recevoir cette œuvre comme un message de paix, d'espoir et de réconfort à l'approche du temps des fêtes.

It is with great pleasure that we present you with the first of our collaborations with the wonderful artists of the Studio de musique ancienne de Montréal for the 2023-2024 season. For Arion's instrumentalists, the adventure of presenting Handel's Messiah is always, even for those who have played it countless times, a touchstone in the season. This masterpiece simultaneously feeds the soul and serves as a technical and musical quest for all the artists present on stage. Featuring this work in a space as inspiring as Bourgie Hall is a privilege that we are honored to share with you. Regardless of your own personal bond with spirituality, may this music reach you as a message of peace, hope, and comfort for the coming holidays.

L'Équipe Arion
Team Arion

Interpréter et entendre *Le Messie* de Handel, c'est faire un merveilleux voyage, du désespoir à l'espoir, de l'absence à l'amour, de la tristesse à la joie profonde. Un voyage qui me fascine depuis mon enfance et qui enrichit toute existence. J'ai pris part au *Messie* de diverses façons : comme choriste, comme soliste et comme chef; dans de minuscules églises, dans de vastes salles de concert et même dans l'église paroissiale de Handel lui-même, l'église St George, sur Hanover Square à Londres. Pourtant, je puis vous assurer que le diriger ce soir avec le Studio de musique ancienne de Montréal et Arion Orchestre Baroque sera pour moi une expérience exceptionnelle !

Handel's Messiah takes us on an exquisite journey from hope to despair, from love to loss, from desolation to complete joy. It is a journey that has fascinated me since I first heard it as a young boy, and one that always has something to enrich our lives. I have performed Messiah many times; in the chorus, as a soloist and conductor; in tiny churches, large concert halls and in Handel's own Parish Church, St George's Hanover Square (London). However, of all these performances, tonight's performance with the Studio de musique ancienne de Montréal and Arion Baroque Orchestra is the one I have anticipated most eagerly.

Andrew McAnerney
Directeur musical
Musical Director
SMAM



George Frideric Handel (1685-1759)

Messiah, HWV 56 (Londres, 1741 / Dublin, 1742)

PREMIÈRE PARTIE

Sinfonia

Comfort ye, my people - Récitatif (Ténor)

Ev'ry valley shall be exalted - Air (Ténor)

And the Glory of the Lord - Chœur

Thus saith the Lord - Récitatif (Basse)

But who may abide the day - Air (Alto)

And he shall purify - Chœur

Behold, a virgin shall conceive - Récitatif (Alto)

O thou that tellest good tidings to Zion - Air (Alto) et Chœur

For behold, darkness shall cover the earth - Récitatif (Basse)

The people that walked in darkness - Air (Basse)

For unto us a Child is Born - Chœur

Pifa

There were shepherds abiding - Récitatif (Soprano)

And lo, the angel of the Lord - Récitatif (Soprano)

And the angel said unto them - Récitatif (Soprano)

And suddenly, there was with the angel - Récitatif (Soprano)

Glory to God in the Highest - Chœur

Rejoice greatly, O daughter of Zion - Air (Soprano)

Then shall the eyes of the blind be opened - Récitatif (Alto)

He shall feed his flock - Duo (Alto et Soprano)

His yoke is easy, and His burthen is light - Chœur

ENTRACTE

DEUXIÈME PARTIE

He was despised - Air (Alto)

Surely He hath borne our griefs - Chœur

And with His stripes we are healed - Chœur

All we like sheep have gone astray - Chœur

All they that see Him - Récitatif (Ténor)

He trusted in God - Chœur

Thy rebuke hath broken His heart - Récitatif (Ténor)

Behold and see if there be any sorrow - Air (Ténor)

He was cut off out of the land of the living - Récitatif (Ténor)

But Thou didst not leave His soul in Hell - Air (Ténor)

Lift up your heads - Chœur

Why do the nations so furiously rage - Air (Basse)

Let us break their bonds asunder - Chœur

He that dwelleth in Heaven - Récitatif (Ténor)

Thou shalt break them with a rod of iron - Air (Ténor)

Hallelujah - Chœur

TROISIÈME PARTIE

I know that my Redeemer liveth - Air (Soprano)

Since by man came death - Chœur

Behold, I tell you a mystery - Récitatif (Basse)

The trumpet shall sound - Air (Basse)

Worthy is the Lamb - Chœur

Amen - Chœur

LES CHANTEUR(EUSE)S

SOLISTES

Soprano
Susan Elisabeth Brown
Contreténor
Nicholas Burns
Ténor
Haitham Haidar
Baryton
Geoffroy Salvas

LES INSTRUMENTISTES

Premiers violons
Noémy Gagnon-Lafrenais (solo)
Julie Rivest
Jimin Dobson
Sallynee Amawat
Seconds violons
Jessy Dubé
Marie Nadeau-Tremblay
Mélanie de Bonville
Altos
Jacques-André Houle
Peter Lekx
Violoncelles
Amanda Keesmaat
Andrea Stewart
Contrebasse
Francis Palma-Pelletier

CHORISTES

Sopranos
Rebecca Dowd, Marie Magistry
Ellen Torrie
Altos
Marie-Josée Goyette,
Josée Lalonde,
Marie-Andrée Mathieu
Ténors
Mathieu Abel, Nathan LeLièvre,
Michiel Schrey
Basses
Victor Chisholm, John Giffen,
Francois-Nicolas Guertin

Orgue
Christophe Gauthier
Clavecin
Rona Nadler
Hautbois
Matthew Jennejohn
Karim Nasr
Basson
François Viault
Trompettes
Roman Golovanov
Simon Tremblay
Timbales
Matthias Soly-Letarte

CHEF

Andrew McAnerney

GEORGE FRIDERIC HANDEL



« Œuvre la plus célèbre de Haendel, mais aussi la plus importante à tout point de vue, *Le Messie* est son chef-d'œuvre et son testament spirituel, magnifique saga chrétienne sans personnages, dont la grandeur et la noblesse s'allient à une délicieuse fraîcheur. »

Roland de Candé
Les chefs-d'œuvre de la musique, 1990

Le 18 novembre 1741, George Frideric Handel — selon l'orthographe de son nom que le compositeur avait alors adoptée en Angleterre — débarque à Dublin épuisé; il se remet à peine des suites de la grave crise physique et morale qu'il traverse depuis 1737.

À cette époque, le succès de l'opéra italien, auquel il a consacré la presque totalité de sa carrière londonienne, commence à décliner. Les revers financiers, les intrigues, les cabales, les factions regroupées autour de chanteurs vedettes et de compositeurs rivaux lui font abandonner la lutte. Une attaque d'apoplexie – sans doute un accident vasculaire cérébral – le laisse à demi paralysé et l'hiver particulièrement rigoureux de 1739 achève de miner sa santé et son moral. C'est vers ces années cependant qu'il aborde sérieusement, sans trop savoir dans quelle voie il s'engage, l'écriture d'oratorios en langue anglaise.

Ce genre, auquel il donnera une ampleur sans précédent, lui permet, par le recours à des sujets bibliques, de parler de la nature humaine dans des termes plus larges que ce qui était possible dans l'*opera seria*. Il lui permettra également d'exploiter dans leur totalité ses capacités créatrices, demandant l'emploi de toutes les formes possibles d'écriture chorale – rappelons qu'il n'y a pas de chœur dans les opéras italiens. En 1741, Charles Jennens lui propose un texte méditatif, compilation tirée de diverses parties des Ancien et Nouveau Testaments et ayant pour sujet la rédemption de l'humanité par le Messie. Après avoir pris les eaux sur le continent à Aix-la-Chapelle, et avec une volonté de fer qui lui fait vaincre la paralysie qui le menaçait, Handel se met au travail à l'automne de la même année. En trois semaines, la mise en musique du texte est terminée.



Handel,
tableau de William Hogarth (?)



Jennens,
tableau de Thomas Hudson

Mais Londres le boude et lui crée toutes sortes de difficultés. Il décide alors de prendre congé et, invité par le Lord-lieutenant d'Irlande, il fixe son choix de voyage sur Dublin, où il compte quelques amis et connaissances. Il s'embarque avec la partition du *Messie* dans ses bagages. L'accueil que la ville réserve au compositeur est triomphal.

L'admiration des habitants et les nombreux amis qu'il se gagne lui font un plaisir et un bien immenses, achevant de le remettre sur pied. Handel demeure à Dublin un peu plus de huit mois et c'est en avril 1742, dans le cadre d'un festival qui présente ses œuvres récentes et auquel figurent la grande ode pastorale *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* et les oratorios *Esther* et *Alexander's Feast*, qu'est chanté *Le Messie* pour la première fois. Arrivée avec le compositeur, c'est Susanna Maria Cibber, née Arne – elle est la sœur du compositeur Thomas Augustine Arne –, qui tient le rôle du soprano.

Il y a tellement de monde aux premières exécutions qu'on demande bientôt aux dames de ne pas porter de panier à leur robe et aux messieurs de se présenter sans épée « pour permettre de faire de la place pour davantage d'auditeurs et ainsi d'augmenter la recette destinée aux fondations charitables ». Ce dernier point est très révélateur. Handel est en effet d'une générosité presque compulsive : il a besoin de donner et la compassion qu'il a si bien évoquée par sa musique l'habite tout entier.

De retour à Londres, Handel est tout à fait rétabli ; il est prêt à reprendre la lutte contre ses détracteurs, mais cette fois avec un nouveau genre et pour un nouvel idéal. En écrivant ses oratorios anglais, il ne perd que les amateurs de castrats et de modes italiennes. Ses vrais amis, des membres de la famille royale, des artistes et des musiciens, lui sont de plus en plus fidèles, et le grand public suit.



L'adoration des bergers, tableau
d'Antonio Balestra, 1707

Il faudra cependant sept autres années avant que *Le Messie* soit joué sous son titre véritable; en effet, pour ne pas choquer les dévots, on le donnait sous le nom de *A Sacred Oratorio*. C'est, plus que la musique, le sujet de l'œuvre et le lieu où on la présente, Covent Garden, qui choquent l'esprit puritain de certains Londoniens. Handel la dirige également chaque année au Foundling Hospital, avec le grand castrat Gaetano Guadagni – un des rares de son espèce à avoir adopté un nouveau style plus sobre et pouvant chanter en anglais – dans le rôle de l'alto, et au profit de cette institution qui s'occupe des enfants abandonnés. Cette générosité n'est pas étrangère à l'adoption définitive de l'œuvre par les Anglais, et c'est à partir des dernières années du compositeur qu'elle deviendra vraiment populaire, au point même d'éclipser pour plus d'un siècle presque toutes ses autres compositions, tous genres confondus.

Contrairement aux autres oratorios de Handel, *Le Messie* se présente sans action dramatique et sans personnages. Sa trame, qui suit les événements de la vie de Jésus, élabore une méditation en trois volets sur le salut promis aux croyants. Cette absence de drame ne rend pas l'œuvre introvertie pour autant; frémissante, immédiate, hautement visuelle, tous ses détails d'écriture visent l'efficacité et l'adhésion affective.



La Résurrection, fresque du Tintoret,
v.1580

La première partie relate les promesses de l'Avent et de la Nativité : l'humanité sort des ténèbres, les premiers adorateurs s'avancent. Ils sont représentés par une *pifa*, sorte de sicilienne avec bourdon dont le thème est emprunté aux bergers de Calabre – *piva* est le nom italien de la cornemuse, instrument à bourdon par excellence, et la sicilienne épouse le rythme d'une berceuse. La partie médiane décrit la résistance des ténèbres

NOTE DE PROGRAMME

au message divin : l'air « *He was despised* », confié à l'alto, est le point culminant de toute l'œuvre, à la fois déchirant, méditatif et violent (dans sa partie centrale). Puis une foule de morceaux variés et pleins d'images – tel le fugato représentant les brebis égarées – nous amènent à l'*Alleluia*, associé à la Résurrection et justement célèbre – « En écrivant l'*Alleluia*, j'ai cru voir le ciel s'ouvrir et Dieu paraître devant moi » –, illustrant la victoire progressive du bien sur la révolte et l'aveuglement. La troisième section, la plus courte et la plus « théologique », sert d'épilogue : la mort est vaincue par la Résurrection et la richesse des cieux est assurée aux croyants.

Handel ne nous offre pas une œuvre mystique; il allie la contemplation du mystère divin, la compassion, l'espérance et le militantisme triomphant le plus direct. Ses élans et ses émotions sont au service de ses convictions, lui qui déclarait volontiers : « Je serais bien fâché si je ne faisais que plaisir à l'humanité, je prétends la rendre meilleure. »

© François Filiatrault, 2023



Groupe de musiciens, tableau de
Philippe Mercier

GEORGE FRIDERIC HANDEL

Messiah

Handel's most famous work—but also his most important in every respect—, Messiah, is his masterpiece and his spiritual legacy, a magnificent Christian saga without roles, whose grandeur and splendour are combined with a delightful freshness.

*Roland de Candé
Les chefs-d'œuvre de la musique, 1990*

On November 18, 1741, George Frideric Handel arrived in Dublin, exhausted, beset by the ravages of serious physical and moral difficulties he had been experiencing since 1737.

At the time, the popularity of Italian opera, to which Handel had dedicated almost his entire career in London, was beginning to wane. The financial setbacks, scheming, cliques, and factions surrounding star singers and rival composers were enough to have him give up the fight. An attack of apoplexy—no doubt a stroke—left him semi-paralyzed, and the particularly harsh winter of 1739 finished sapping his health and his morale. However, without any real sense of direction, it was also around this time that he began to seriously write English-language oratorios.

In turning to biblical subjects, he would take the genre to unprecedented heights, allowing him to speak of human nature in broader terms than was possible in opera seria. It also enabled

him to use his creative capacities to the fullest, requiring the use of every possible form of choral writing—remember that there were no choruses in Italian operas. In 1741, Charles Jennens brought him a meditative text, compiled from various parts of the Old and New Testaments, about humanity’s redemption through the Messiah. After taking the waters on the continent at Aix-la-Chapelle and—with an iron will overcoming the paralysis that had been plaguing him, Handel got to work in the fall of the same year. In three weeks, the text had been set to music.

But London showed him the cold shoulder and presented all sorts of difficulties. He therefore decided to take his leave and, as a guest of the Lord Lieutenant of Ireland, set his sights on Dublin, where he had a few friends and acquaintances.



Handel,
portrait by William Hogarth (?)



Jennens,
portrait by Thomas Hudson

He set off with the score for *Messiah* in his luggage. The composer was given a triumphal reception in Dublin. The admiration of the city’s inhabitants and the many friends he made brought him great pleasure and did him a world of good, helping to get him back on his feet. Handel lived in Dublin a little over eight months, and it was in April of 1742—as part of a festival featuring his recent works, along with the great pastoral ode *L’Allegro, il Penseroso ed il Moderato* and the oratorios *Esther* and *Alexander’s Feast*—that *Messiah* was sung for the first time. Having arrived with the composer, Susanna Maria Cibber, née Arne—the sister of composer Thomas Augustine Arne—held the soprano role.

There were so many people at the premieres that it wasn’t long before ladies were asked to attend “in dresses without hoops [and gentlemen] not to wear their sword to allow room for more spectators and increase the takings intended for charitable purposes.” This last point is quite revealing. Handel was indeed almost compulsively generous: he felt a need to give, and the compassion that he conveyed so well through his music filled him completely.

By the time he returned to London, Handel was fully recovered, ready once again to take up the fight against his detractors—this time with a new genre and for a new ideal. In writing his English-language oratorios, the only listeners he lost were fans of castratos and Italian styles. His true friends, members of the royal family, artists, and musicians became increasingly loyal to him, and the public followed suit.



Adoration of the Shepherds,
painting by Antonio Balestra, 1707

However, it would be another seven years before *Messiah* was performed under its true title; to avoid shocking the devout, it had simply been performed under the name *A Sacred Oratorio*. More than the music, it was the subject of the work and the venue in which it was presented—Covent Garden—that offended the puritan spirit of certain Londoners. Handel also conducted it every year at the Foundling Hospital, with the great castrato Gaetano Guadagni—one of the few of his kind to have adopted a new, more understated style, and who could sing in English—in the alto role, for the benefit of this institution that cared for abandoned children. This generosity played a role in the work’s definitive acceptance by the English, and it was in the composer’s final years that it became truly popular—to the point of eclipsing almost all his other works in every genre for over a century.

As opposed to Handel’s other oratorios, *Messiah* is not dramatic in form and features no characters. Its framework, which follows events in the life of Christ, develops a three-part meditation on the salvation promised to believers. The absence of a dramatic thread does not in any way make *Messiah* an uncommunicative work; simmering, immediate, and highly visual, all the details of its writing strive for effectiveness and emotional attachment.



The Resurrection, fresco by Tintoretto,
c.1580

The first part relates the promises of the Advent and the Nativity: humanity comes out of the shadows; the first worshippers come forward. They are represented with a *pifa*, a sort of droning sicilienne whose theme is borrowed from the shepherds of Calabria—*pifa* is the Italian name for bagpipes, the drone instrument par excellence, and the sicilienne adopts the rhythm of a lullaby. The middle part describes the resistance to the divine message: the aria “*He was despised*”—sung by

the alto—is the high point of the entire work, at once harrowing, contemplative, and violent (in its central portion). Then, a range of varied pieces, filled with imagery, such as the fugato representing lost sheep, takes us to the justly famous *Hallelujah Chorus*, associated with the Resurrection—“In writing the *Alleluia*, I thought I saw the sky open up and God appear before me”—, illustrating the progressive victory of good over revolt and blindness. The third section, the shortest and most “theological,” functions as an epilogue: death is defeated through Resurrection, and believers are rewarded with the gift of heaven’s riches.

Handel does not give us a mystical work; he marries the contemplation of the divine mystery with compassion, hope, and triumphant militancy at its most direct. His impulses and emotions served his convictions, as he willingly declared: “I would be terribly angry if I could only please humanity, I want to make it better.”

© François Filiatrault, 2023
Translated by John Trivisonno



Group of musicians,
painting by Philippe Mercier



Page manuscrite du
Amen final du Messie

Manuscript page of the
Final Amen of the Messiah

ARION ORCHESTRE BAROQUE

Au cœur de la vie musicale montréalaise depuis plus de quarante ans, Arion Orchestre Baroque fait figure de pionnier au Québec et au Canada dans le monde de la musique ancienne sur instruments d'époque. Placé sous la direction artistique du chef et bassoniste Mathieu Lussier depuis 2019, Arion présente une série de concerts mettant en vedette des chef.fe.s et solistes invité.e.s de renommée internationale.

Fondé à Montréal en 1981 par Claire Guimond, Chantal Rémillard, Betsy MacMillan et Hank Knox, Arion s'est produit sur les scènes du Québec, du Canada, des États-Unis, du Mexique, d'Asie et d'Europe. La clarté et la fraîcheur des interprétations d'œuvres baroques et classiques d'Arion sont soutenues par une discographie de plus d'une trentaine de titres, salués par la critique et ayant remporté de nombreux prix.

Engagé dans la création et la diffusion de projets jeunesse et éducatifs, partenaire d'institutions réputées comme l'Université de Montréal, l'Université McGill, la Fondation Arte Musica, le Studio de musique ancienne de Montréal, le Centre de musique baroque de Versailles et la SAMS, Arion est un acteur incontournable du paysage musical canadien.

Under the artistic direction of conductor and bassoonist Mathieu Lussier since 2019, Arion presents a series of concerts featuring internationally renowned guest conductors and soloists.

Founded in Montreal in 1981 by Claire Guimond, Chantal Rémillard, Betsy MacMillan and Hank Knox, Arion has performed in Quebec, Canada, the United States, Mexico, Asia and Europe. The clarity and freshness of Arion's interpretations of baroque and classical works are supported by a discography of more than thirty titles, have received numerous awards, and widespread critical acclaim.

Committed to the creation and dissemination of youth and educational projects, and a partner of renowned institutions such as the Université de Montréal, McGill University, the Arte Musica Foundation, the Studio de musique ancienne de Montréal, the Centre de musique baroque de Versailles and the SAMS, Arion is a unique and vital contributor to the Canadian musical scene.

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

Acclamé pour ses « textures enveloppantes et ses sonorités lumineuses et envoûtantes », le Studio de musique ancienne de Montréal (SMAM) s'est taillé, depuis presque cinquante ans, une place de choix dans le milieu musical du Québec et du Canada.

Fondé en 1974 par Christopher Jackson, Réjean Poirier et Hélène Dugal, et placé aujourd'hui sous la direction musicale d'Andrew McAnerney, le SMAM est formé de 12 à 18 chanteurs professionnels choisis pour la pureté et la clarté de leurs voix.

Le SMAM a produit au fil d'un demi-siècle une remarquable discographie. Son dernier enregistrement, *L'Homme armé*, est consacré aux premiers maîtres de la polyphonie franco-flamande. Il est paru sous étiquette ATMA Classique en février 2021 et a été en lice pour un prix JUNO 2022 dans la catégorie *Album classique de l'année (Grand ensemble)*.

Founded in 1974 by Christopher Jackson, Réjean Poirier and Hélène Dugal, the mission of the SMAM is to perform sacred and secular early music, with a particular focus on choral works composed before 1750, to share the vitality, sensuality, and emotional depth of early music.

Directed by Andrew McAnerney since 2015, the SMAM is composed of 12 to 18 singers chosen for the remarkable clarity and purity of their voices.

*The SMAM has produced over half a century a remarkable discography. Its new recording, *L'Homme armé*, is devoted to the early masters of Franco-Flemish polyphony, and was released on the ATMA Classique label, February 2021. This album is also nominated for the 2022 JUNO Awards in the Classical Album of the Year category (Large Ensemble).*

ÉQUIPE ARION ORCHESTRE BAROQUE

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Mathieu Lussier

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Marie-Claire Lavigreur

COORDONATRICE DE PRODUCTION ET DE L'ADMINISTRATION ARTISTIQUE

Eliana Zimmerman

RESPONSABLE DE LA BILLETTERIE ET DES COMMUNICATIONS

Guillaume Gobain

RESPONSABLE DÉVELOPPEMENT JEUNESSE

Vincent Lauzer

DIRECTRICE ARTISTIQUE ÉMÉRITE

Claire Guimond

MUSICOTHÉCAIRE

Jacques-André Houle

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

Damien Silès - Conseil québécois du commerce de détail
Directeur général

VICE-PRÉSIDENT

Dr. Sylvain Authier DBA - Vision, Groupe Conseil en stratégie d'entreprise
Président/CEO - DBA

SECRÉTAIRE

Jean-Frédéric Lafontaine

TRÉSORIER

Martin Lussier
Administrateur de sociétés

ADMINISTRATEURS / DIRECTORS

Pierre-Yves Boivin / Félix Gutierrez - Fasken Martineau (Associé) / Pierre Gagnon - Bombardier (Vice-président principal, affaires juridiques et secrétaire de la Société) / Patrick-Claude Dionne - Banque Nationale (Vice-président, Comptes Nationaux - Québec & Atlantique) / Jean-Philippe Mathieu - McCarthy Tetrault (Associé)

ÉQUIPE SMAM

DIRECTEUR MUSICAL

Andrew McAnerney

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Diane Leboeuf

COORDONATEUR À LA PRODUCTION

Éric Dussault

RESPONSABLE DES COMMUNICATIONS

Yoan Leviel

CONSEILLER ARTISTIQUE

François Filiatrault

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

Charles Chevrette MBA - Fasken Martineau DuMoulin, S.E.N.C.R.L., s.r.l.
Associé

VICE-PRÉSIDENTE

Patricia Davis
Administratrice de sociétés

SECRÉTAIRE

Dominique Lalonde - Boyer, Lalonde Avocats
Avocat

TRÉSORIER

Alain Baumann - Fédération mondiale de l'hémophilie
Chef de la direction

ADMINISTRATEUR(-TRICE)S

Hélène Archambault - Orchestre de la francophonie (Directrice générale) /
Suzanne Carrier (CPA retraitée) /
Danielle Girard - AGESSS (Présidente directrice générale) /
Vida Guido - Gestion d'actifs Burgundy (Gestionnaire de portefeuille adj.) /
Pradelle Yimga - PRDL Avocat Inc. (Avocate)

MERCI À NOS PARTENAIRES

ÉQUIPE SALLE BOURGIE

ARION ORCHESTRE BAROQUE

COMMANDITAIRE PRINCIPAL



COMMANDITAIRES DE SERVICES



FONDATION



PARTENAIRES MÉDIAS



STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

PARTENAIRE DE SAISON



DIRECTRICE GÉNÉRALE

Caroline Louis

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Olivier Godin

DIR. ADMIN. ET PROD.

Nicolas Bourry

RESPONSABLE DES PROGRAMMES IMPRIMÉS

Trevor Hoy

RESPONSABLE DE LA BILLETTERIE

Marjorie Tapp

CHEFFE DU MARKETING ET EXP. CLIENT

Charline Giroud

RESPONSABLE DES MÉDIAS NUMÉRIQUES

Julie Olson

CHARGÉE DU RAYONNEMENT INSTITUTIONNEL

Claudine Jacques

ADJOINTE À L'ADMIN.

Fred Morellato

RESPONSABLE DE LA PROD.

Jérémie Gates

DIRECTEUR TECHNIQUE

Roger Jacob

RÉGISSEUR TECHNIQUE

Martin Lapierre



Saison
**23
24**

Arion
Orchestre Baroque
Mathieu Lusnier
Directeur artistique

CONCERT

**NOËL
À PARIS**

17
DÉCEMBRE
2023
SALLE BOURGIE

 **Vincent Lauzer**
Direction et flûte à bec

En vente seulement à la salle Bourgie - 514-285-2000

BILLETTERIE

Une production de: **ARTE MUSICA** Commanditaire de la saison: **BANQUE NATIONALE** Partenaire média: **LA PRESSE**

Saison
**23
24**

Arion
Orchestre Baroque
Mathieu Lusnier
Directeur artistique

CONCERT

**ACI, GALATEA
E POLIFEMO**

12-13-14
JANVIER
2024
SALLE BOURGIE

 **Francesco Corti**
Direction et clavecin

info@arionbaroque.com — 514-355-1825

BILLETTERIE

En collaboration avec: **STUDIO ANCIENNE GUILVERA** Commanditaire de la saison: **BANQUE NATIONALE** Partenaire média: **LA PRESSE**

CONCERT INTIME

**THE ALAMODE
MUSICIAN**

MERCREDI 24 JANVIER
19 H 30
BILLETS : 17 \$ / 29 \$

AIRS ET SONATES EN TRIO
DE PURCELL, WILLIAMS ET PEPUSCH

SM
AM Studio de
musique ancienne
de Montréal



L'ERMITAGE - SALLE JACQUES GIGUÈRE
COLLÈGE DE MONTRÉAL